Aux étudiants et aux jeunes allemands, qui combattent contre l'instauration de droits d'inscription à l'Université

Nous suivons avec grand intérêt la mobilisation des étudiants et des jeunes Allemands contre la hausse des droits d'inscription et la réforme de l'université. Votre combat est aussi le nôtre.

En France, comme en Allemagne, le patronat, les gouvernements à son service veulent pour soumettre l'enseignement aux besoins stricts du patronat, en finir avec la gratuité des études, vouer la jeunesse et l'ensemble des travailleurs au travail précaire…

Nous avons lu sur Internet qu'un mot d'ordre, lors d'une manifestation à Wiesbaden, était : *« Il est temps que nous devenions la France ». Sur* une banderole à Kassel était écrit *« Tu es Paris – Virons les frais de scolarité ! ».*

Nous voulons vous faire connaître notre appréciation : pour quoi Chirac a-t-il dû retirer le CPE ?

Comment le CPE a-t-il été retiré ?

1. L'unité s'est réalisé de toutes les organisations de la jeunesse (et aussi des syndicats –CGT, FO, FSU- des partis ouvriers (PS, PCF…) sur le mot d'ordre clair « Retrait du CPE » !

2. La jeunesse a imposé aux organisations qu'elles refusent toute discussion avec le gouvernement : *« le CPE n'est pas négociable », « Retrait »* (en France, le gouvernement fait de plus en plus appel à « co-décision »["Mitbestimmung"] : mais en associant les organisations ouvrières à la discussion de ses plans, il désarme les mobilisation. En effet, on ne peut « discuter » avec le gouvernement et en même temps combattre contre lui.

3. La mobilisation de la jeunesse s'est centralisée pour le « retrait du CPE » ; mais en même temps, elle a mis en cause l'existence même du président Chirac (chef du gouvernement) ; les manifestants scandaient *« Chirac, Villepin, Sarkozy, même racaille ; une seule solution : qu'ils s'en aillent »* ou encore *« À bas le CPE, à bas le gouvernement ».* En même temps que le retrait du CPE, ils voulaient le départ de Chirac, de son gouvernement, de sa « majorité » UMP-UDF au Parlement.

4. C'est parce qu'il était menacé dans son existence, que Chirac a dû retirer le CPE. Le CPE est retiré ; Chirac est toujours là parce que les organisations (celles de la jeunesse, les dirigeants syndicaux, ceux du PS, du PCF ont refusé d'exiger son départ)

Frais de scolarité à l'Université et réforme du Fédéralisme

Nous avons lu qu'en Allemagne :

- Le gouvernement de Merkel veut faire voter une réforme de la loi fédérale.
- L'Ambassade de France a publié la position d'Andreas Pinkwart (ministre de RNW) : il se félicite de cette réforme du fédéralisme qui va modifier les financements et *instaurer « une véritable liberté d'action des universités »*. Cette réforme ne va-t-elle pas accentuer l'autonomie des Länder, permettre d'accentuer la concurrence entre les universités ?

Nous avons appris que le SPD serait contre la hausse des droits d'inscription. Mais peut-on combattre contre les lois des Länder et cautionner, au Bundestag, au Bundesrat, la réforme de la loi fédérale (et une nouvelle réforme de l'université) demandée par la CDU au compte du patronat ?

Ne faut-il pas exiger des organisations de jeunes, des Jussos, du SPD, des dirigeants des syndicats (DGB) qu'ils se prononcent :

- Contre la hausse des droits
- Et aussi pour le retrait de la réforme fédérale ?

Combat de classe contre la CDU/CSU

Ne faut-il pas exiger du SPD qu'il cesse de gouverner avec la CDU/CSU, qu'ils rompent la « grande coalition » ? En effet, sans l'appui du SPD (de la DGB), Merkel et la CDU ne pourraient mettre en œuvre leur programme contre la jeunesse (et les travailleurs). De 2003 à 2005, toutes les lois de l'Agenda 2010 ont été votées avec l'appui de la CDU. La rupture du SPD avec la grande coalition ne serait-elle pas un formidable point d'appui pour la mobilisation de la jeunesse et aussi de la masse des travailleurs ?

Nous pensons que le combat n'est efficace que s'il rassemble l'ensemble de la jeunesse (de la classe ouvrière et de leurs des organisations) contre l'ennemi : le gouvernement Merkel, la CDU/CSU.

Combattre « classe contre classe », c'est ce que nous ont appris Karl Marx, et aussi Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht, car l'ennemi, c'est le capitalisme, c'est la bourgeoisie. C'est sur cet axe que les jeunes organisés autour du bulletin Révoltes militent pour construire une Organisation Révolutionnaire de la Jeunesse (ORJ)

Nous sommes prêts à faire connaître autour de nous toutes les informations utiles concernant votre mobilisation ; nous sommes prêts à répondre à vos questions.

Votre combat est notre combat !

Les jeunes
du groupe „Révoltes !"

Email

revoltes@ml.free.fr

Unsere Website

www.revoltes-presse.fr